

UNE DEUXIÈME ANNÉE DE PANDÉMIE MARQUÉE PAR PLUSIEURS ANNONCES D'INVESTISSEMENTS – 1^{er} VOLET : L'AGRICULTURE

Ce numéro de *BioClips* entreprend de réaliser le portrait sectoriel des annonces d'investissements en agriculture et en transformation bioalimentaire au Québec au cours de l'année 2021, la deuxième marquée par la pandémie de COVID-19.

Ce premier volet présente une description des principales annonces en agriculture de janvier à septembre 2021. Durant cette période, plusieurs projets ou intentions ont été recensés, impliquant parfois des sommes importantes. Les annonces pour les cultures en serre ont été particulièrement nombreuses. Cette dynamique s'inscrit dans la foulée de la recherche d'une plus grande autonomie alimentaire au Québec, d'un intérêt accru pour l'achat local ainsi que de l'implication de différents acteurs sur ces enjeux.

LES PRODUCTIONS VÉGÉTALES SE DISTINGUENT

En agriculture, 74 annonces dans les médias et dans l'actualité ont été répertoriées, dont près des deux tiers concernaient les productions végétales. Plus spécifiquement, un grand nombre de projets ont été recensés pour les cultures en serre, représentant des investissements de dizaines de millions de dollars (M\$), visant à augmenter les superficies et les quantités produites au cours des prochaines années.

Tableau 1. Annonces d'investissements en agriculture au Québec de janvier à septembre 2021

Valeur non disponible	21
Moins de 1 M\$	24
De 1 M\$ à 10 M\$	18
Plus de 10 M\$	11
Total	74

Note : Ce tableau est à interpréter avec prudence. Consultez l'encadré à la fin de ce numéro de *BioClips* pour plus de détails sur les annonces retenues.

Sources : Médias d'information; sites Web d'entreprises et d'organisations des secteurs privé et public; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Ce numéro de *BioClips* couvre plus amplement certaines productions végétales, par exemple les serres à grande surface ainsi que les fermes verticales, en raison de leur présence dans l'actualité, de l'importance des sommes investies, du recours à de nouvelles technologies de pointe ou de l'aspect novateur de leur mode de production.

Les cultures en serre

Les Productions horticoles Demers ont annoncé un investissement estimé à 70 M\$ pour un complexe de serres de 15 hectares (ha) à Lévis.

Vegpro International va investir 55 M\$ pour construire un complexe de serres de 4 ha et des lignes d'emballage à Saint-Patrice-de-Sherrington. L'entreprise prévoit investir jusqu'à 100 M\$ d'ici cinq ans, ce qui inclut la construction d'une autre serre de même dimension.

À Saint-Félicien, les Serres Toundra poursuivent leurs travaux avec leur troisième phase d'expansion et passeront bientôt à 28 ha en culture, un investissement de 50 M\$ annoncé l'an dernier. Par ailleurs, l'entreprise a investi 1 M\$ pour construire un immeuble afin d'y loger ses travailleurs.

Un complexe de serres de près de 12 M\$, pouvant simuler différentes conditions environnementales, sera construit à l'Université de Sherbrooke.

Les Herbes gourmandes, qui produisent des fines herbes, se préparent à investir 10 M\$ dans l'agrandissement de leurs installations de Saint-Norbert, dans Lanaudière.

Le Laboratoire sur l'agriculture urbaine et l'Institut de recherche en biologie végétale planchent sur un complexe de serres de 50 000 pieds carrés (pi²) à Montréal. Le projet misera sur la biomasse comme source de chauffage. L'investissement est évalué à 7 M\$.

La société Hydroserra est en expansion. Elle a acquis l'an dernier Les Serres Lefort en Montérégie (et a investi dans l'entreprise) ainsi que le complexe serricole de Serres Sagami/Savoura à Portneuf. Ce dernier sera adapté pour la production de laitues.

Les Serres bleues de Chapais, propriété de Nexolia Bioénergie, ont un plan d'expansion jusqu'en 2022 et envisagent d'accroître leur capacité de production et d'agrandir leurs bâtiments. L'an dernier, l'entreprise s'est associée à Savoura pour la mise en production d'un complexe serricole de 15 M\$.

L'entreprise Fonds QScale S.E.C. a annoncé qu'elle plantera un centre de traitement de données à Lévis, un projet qui nécessitera des investissements considérables. La récupération de la chaleur permettra la construction de serres à proximité. À terme, l'entreprise s'attend à produire plus de 80 000 tonnes de tomates et de petits fruits.

Le Collège d'Alma et Agrinova travaillent à relancer les Serres CEDAP en un lieu de recherche et d'innovation. Les anciens bâtiments seront remplacés par un complexe de trois serres, en plus de différentes serres individuelles. Plusieurs partenaires ont confirmé leur participation active et financière, mais les sommes restent à déterminer.

Les Jardins Abbotsford DC ont un projet pour le printemps 2022 consistant à doubler, de 2 500 à 5 000 mètres carrés (m²), la superficie de leurs serres servant à produire des fraises.

Fraîcheur urbaine ajoutera deux serres à son complexe de Granby, ce qui augmentera la superficie de 650 m². La somme investie est confidentielle, mais qualifiée de majeure.

Les serres Savoura à New Richmond, en Gaspésie, ont été rachetées par des acheteurs locaux qui comptent investir pour redémarrer la production.

Rappelons que Les Serres Royales ont investi 20 M\$ l'an dernier pour ajouter 3 ha de serres, tandis que les Serres Sagami/Savoura ont annoncé 20 M\$ d'investissements, entre autres pour ajouter 4 ha à leurs serres de Mirabel. Par ailleurs, en raison de la pandémie de COVID-19, les plans des nouvelles serres de Mirabel ont changé : elles

produiront pour le marché local au lieu de celui de l'exportation.

Les fermes verticales et urbaines

Les fermes communautaires GoodLeaf vont établir une ferme verticale de culture de légumes-feuilles à Saint-Bruno-de-Montarville. La première phase prévoit des investissements de 30 M\$ et sera de 85 000 pi². Une deuxième phase est prévue et devrait être de 145 000 pi².

Les Fermes urbaines Gigrow ont annoncé un projet de 13,5 M\$ en Montérégie. D'une superficie de 24 000 pi², le bâtiment abritera 605 rouleaux rotatifs horizontaux et vise à produire au moins trois millions de salades annuellement.

Ferme d'hiver a recueilli 5 M\$ auprès de plusieurs partenaires afin d'appuyer son expansion ainsi que la construction d'une ferme verticale de 1 252 m² aux installations des Serres Vaudreuil.

Les autres productions végétales

La ferme Delfland de Napierville a investi 6 M\$ l'an dernier pour moderniser son usine d'emballage d'échalotes.

Aménagement forestier coopératif des Appalaches s'est doté d'un centre acéricole en Estrie. Le projet a nécessité des investissements de 1,3 M\$.

Le Vignoble Carpinteri à Saint-Ulric, près de Matane, investit 1,2 M\$ pour agrandir ses installations, diversifier ses produits et augmenter sa production de vins et spiritueux.

Dans le domaine des acquisitions, Fermes Bunny, qui produit des légumes à Saint-Hyacinthe, a acheté Endives Diva. De son côté, Québec Parmentier a acquis Les Fermes Petite Nation, en Outaouais, ainsi que Les Pommes de terre du Témiscamingue.

Les productions animales

Entosystem de Sherbrooke, qui fait l'élevage d'insectes, a reçu 1,6 M\$ pour un projet d'économie circulaire agricole. L'entreprise a une nouvelle usine d'environ 150 000 pi² dans les cartons, un projet qui nécessitera des investissements de 45 M\$.

Boire & Frères, qui exerce ses activités dans l'industrie avicole, a investi plus de 30 M\$ au cours des trois dernières années pour améliorer ses installations. Toujours dans le domaine avicole, le Couvoir Réal Côté est passé aux mains de Sollio Agriculture.

La coopérative Purdel a effectué pour 6 M\$ de travaux à sa maternité porcine, à Saint-Eugène, en rénovant les bâtiments existants, en construisant des installations neuves et en rattachant la pouponnière au nouveau bâtiment.

Les Œufs Lapierre, situés à Saint-Gervais, ont lancé la construction d'un poulailler, un investissement de 3,5 M\$.

La Ferme Denis Benoit et Fils a investi 1,2 M\$ l'an dernier pour la rénovation et la construction de bâtiments et est passée d'éleveurs de porcs de type « naisseur » à « finisseur ».

Une nouvelle ferme avicole, la ferme Aviparc, verra le jour à Manseau sur une terre de 70 acres en culture. Près de 1 M\$ seront investis dans le projet.

La Ferme Lansi et la Ferme Landrynoise projettent d'accroître leurs cheptels progressivement, ce qui impliquera des investissements importants. D'ici 10 à 20 ans, la Ferme Lansi souhaite passer de 670 à 1 350 vaches en lactation, tandis que la Ferme Landrynoise a pour objectif de passer de 1 300 à 2 300 vaches en lactation.

Les secteurs connexes

La coopérative Nutrinor a annoncé qu'elle prévoit investir 100 M\$ dans divers secteurs d'ici cinq ans.

Agriméthane Saguenay (un consortium qui regroupe des producteurs laitiers sous le nom de Groupe Laitier Carboneutre, la Fromagerie Boivin, Nutrinor et Viridis environnement) a un projet d'usine de biométhanisation de 18,3 M\$ pour transformer des résidus agricoles en engrais et en gaz naturel.

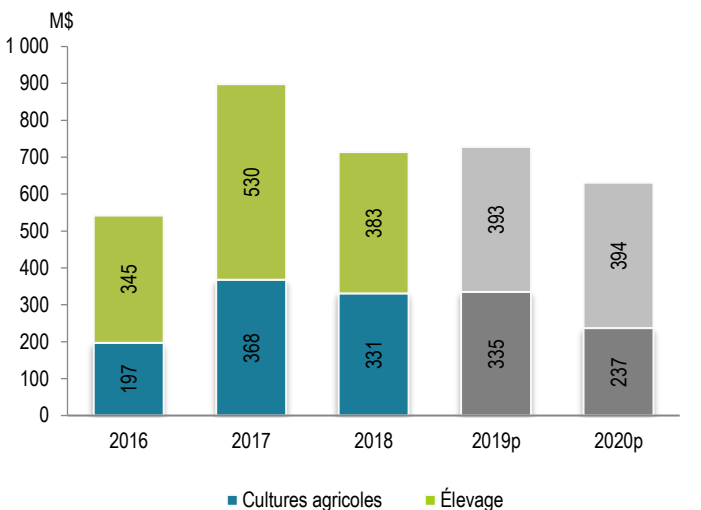
Un peu plus de 12 M\$ seront investis pour améliorer les infrastructures de l'Institut de technologie agroalimentaire du Québec à La Pocatière. Un nouveau bâtiment pour l'élevage pourrait aussi être construit dans les prochaines années.

Le Centre de développement du porc du Québec a annoncé que sa nouvelle maternité de recherche et d'enseignement était en fonction. Ce projet a nécessité un investissement de près de 7 M\$.

LES INVESTISSEMENTS EN AGRICULTURE

Rappelons que, de 2016 à 2020, la valeur annuelle moyenne des investissements s'est établie à 294 M\$ dans les cultures agricoles, tandis qu'elle a été de 409 M\$ dans l'élevage.

Figure 1. Investissements en cultures agricoles et en élevage au Québec de 2016 à 2020p (en M\$)



p : provisoire

Sources : Statistique Canada, tableau 36-10-0096-01, Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif, estimations de l'Institut de la statistique du Québec; compilation et estimations du MAPAQ.

À propos des annonces sur les investissements

Hormis celles présentées dans la figure 1 ci-dessus, les informations contenues dans ce numéro de BioClips ne constituent pas des statistiques de référence sur les investissements et doivent être interprétées en tenant compte de cette limite. Elles sont fournies à titre indicatif et visent à éclairer la situation des investissements en agriculture et en transformation bioalimentaire au Québec, notamment en mettant l'accent sur les investisseurs, les secteurs et les régions concernés.

Les annonces d'investissements peuvent, par exemple, impliquer la construction et la rénovation de bâtiments ou l'achat d'équipements. Il peut aussi s'agir d'intentions ou de projets. La notion d'investissement peut, pour certaines annonces, différer de celle dans les Flux et stocks de capital fixe non résidentiel de Statistique Canada.

Puisque les annonces ont été relevées surtout dans les médias et dans l'actualité, elles proviennent de sources d'informations secondaires. Il se peut que les investissements annoncés soient réalisés, en totalité ou en partie, au cours de l'année, ou sur plusieurs années, ou que les projets ne voient pas le jour. Certains investissements pourraient aussi avoir été réalisés avant l'année 2021. Les noms des entreprises peuvent correspondre à ceux indiqués dans les annonces consultées aux fins de la rédaction du présent numéro.

Des erreurs d'interprétation, tout comme des omissions, sont possibles.